



La ZICO à l'honneur

.La Journée de découverte de la ZICO organisée par le Comité ZIP Côte-Nord du Golfe pour les décideurs politiques et économiques de Sept-Îles s'est déroulée le 7 juin 2012, à la Marina de Sept-Îles. Des représentants de la municipalité, des industries et des organismes locaux ont découvert les atouts du patrimoine naturel de la ZICO. La ZICO est un site qui fournit des habitats essentiels à une ou plusieurs espèces d'oiseaux pendant au moins une phase de leur cycle de vie. Elle se compose de la baie et de l'archipel de Sept-Îles, ainsi que de la plaine Chekley, couvrant une superficie totale de 242 km².

Lors de cet événement, le Comité ZIP CNG a eu le plaisir d'accueillir Mr Pierre Verville, comédien, imitateur et ornithologue passionné qui a agité à titre de président d'honneur.

Les invités ont pu assister à des activités diverses et variées : conférence sur les oiseaux, témoignage de Mr Pierre Verville sur sa passion pour l'ornithologie, conférence de Mr Benoît Limoges sur la valeur de la biodiversité et des services écologiques. Puis, l'après-midi, une

visite guidée de la ZICO leur a permis d'explorer ce site exceptionnel sous différents angles, leur permettant ainsi de prendre conscience de l'importance du milieu.

En fin de journée, le Comité ZIP a remis une gravure animalière au président d'honneur. Cette gravure a été réalisée par Mme Chantale Harvey, artiste-graveur de Baie-Johan-Beetz, témoignant du rôle joué par la nature dans le patrimoine artistique et culturel régional.

Des efforts ont été entrepris pour assurer un virage vert lors de cet événement et encourager le recyclage et le compostage, réduire la consommation

du papier, et pour employer du matériel réutilisable. De plus, le Comité ZIP CNG a choisi de compenser les émissions de gaz à effet de serre (GES), produites par les déplacements des organisateurs, des participants et des services externes. Ainsi 0,51 tonne de CO₂ sera compensée par le biais du programme Carbone boréal de l'UQAC, dont 75 % de la somme versée servira au projet de plantation d'arbres dans la Forêt modèle du Lac-Saint-Jean.



Première rangée, de gauche à droite : Pierre Verville, Marie-Chantale Gauvreau (MDDEP), Sarah-Émilie Hébert-Marcoux (Comité ZIP CNG), Myriam Luce (OBVD), Sabrina Maher (Comité ZIP CNG), Gabrielle Ayotte-Garneau (CRECN), Daniel Dumas (Alouette)

Deuxième rangée, de gauche à droite : Francis Gallant (Golder Associés), Marie-Josée Gagné (Cliffs Natural Resources), Angélique Petit (Comité ZIP CNG), Marie-France Therrien (Mine Arnaud), Manon D'Auteuil (Port de Sept-Îles), Karoline Gilbert (CRÉ CN), Stéphanie Prévost (CPESI), Rock Néron (Mine Arnaud).

Troisième rangée, de gauche à droite : Vincent Bénéteau (Cliffs Natural Resources), Aurore Pérot (Comité ZIP CNG), Stéphane Guérin (MRNF), Benoît Limoges (SNC-Lavalin Environnement), François Biron (Mine Arnaud), Hugo Latulippe (Mine Arnaud).

Dates à retenir:

12 au 15 juillet Vieux Quai en fête à Sept-Îles.

Du vermicompost au Comité ZIP!

Afin de réduire la production de déchets au Comité ZIP CNG, de nouveaux petits occupants sont arrivés : les vers rouges!



Le vermicompostage est un procédé qui permet de décomposer les résidus organiques issus des restants de cuisine par l'action de vers rouges, et ce, en seulement quelques mois. L'installation du bac de vermicompostage nécessite peu d'espace et est pratiquée à l'intérieur, ce qui est

avantageux pour les gens n'ayant pas d'espace extérieur pour faire du compostage traditionnel.

En plus d'être écologique, le vermicompost est très utile puisque c'est un engrais naturel qui fertilise les végétaux. Il a des propriétés très intéressantes telles que sa richesse en oligo-éléments et minéraux, son pH de 6,2 relativement neutre qui n'acidifie pas le sol, l'amélioration qu'il offre à la structure physique du sol, etc.

Dans un bac à un ou plusieurs étages, le milieu de vie des vers est une litière constituée de papier journal à l'encre noire déchiquetée, humidifiée et du terreau peut y être ajouté. Les restants de table sont donnés aux vers

hebdomadairement et la quantité de nourriture requise varie selon le poids de l'ensemble des vers.

Le vermicompost sera le produit de l'excrétion des déchets organiques ingérés par les vers que l'on appelle communément turricule, celui-ci sera inodore et très fertile et pourra être utilisé pour les plantes intérieures et extérieures.

N'ayant pas d'espace extérieur pour faire du compost, le Comité ZIP s'est donc doté d'un vermicompost pour augmenter la quantité de déchets recyclée.

Capsule – écologie du paysage (2/3)

La fragmentation du paysage et la perte d'habitat

Dans la capsule précédente, nous évoquions que la connectivité du paysage est un concept qui se réfère à la force des liens et des interactions entre les éléments de ce paysage et à la facilité avec laquelle les flux d'organismes, d'eau, de matière, d'énergie, etc. peuvent passer d'un élément à l'autre.

À l'inverse, la fragmentation consiste en la subdivision progressive des composantes, souvent marquée par la perte d'habitat, en fragments plus petits et isolés. La fragmentation se rapporte à la modification de la configuration des parcelles, alors que la perte d'habitat se traduit plutôt par leur réduction en nombre et en superficie et par leur isolement. En effet, plus ces phénomènes progressent, plus la superficie des parcelles résiduelles diminue et plus la distance qui les sépare augmente. La fragmentation et la perte d'habi-

tat transforment la morphologie, la mosaïque naturelle du paysage, et peuvent perturber, voire empêcher la réalisation des flux et des processus écologiques. Elles affectent autant les habitats que les populations : en réduisant la connectivité entre parcelles d'habitat, elles ont une incidence sur la dispersion et la distribution des organismes en rendant les déplacements plus difficiles. Par exemple, ceci nuit aux échanges génétiques, à la migration, à la fuite, à la quête de nourriture, de territoire ou de partenaire, etc.

Souvent associées, la fragmentation et la perte d'habitat sont fréquemment engendrées par les activités humaines et font apparaître une matrice anthropogène distincte. Ces processus spatiotemporels entraînent :

- une réduction des parcelles d'habitat continu ou le fractionnement progressif d'un vaste élément en plusieurs fragments;

- un nombre croissant de fragments ou une réduction de leur taille relative;
- l'isolement et l'augmentation de la distance entre les fragments, qui entraînent une perturbation des échanges entre fragments ainsi qu'une réduction de la probabilité d'être colonisés par des individus ou des propagules provenant d'autres fragments;
- une augmentation du rapport périmètre : surface et de l'effet des lisières;
- une variation de l'hétérogénéité interne des habitats et une diminution significative de la proportion d'habitats intérieurs dans les fragments;
- une perturbation des flux biologiques (génétiques et d'organismes), de matière (eau, nutriments, etc.) et d'énergie.